

Translation de Notre Père Saint Dominique, 24 mai 2021

*Lectures : Is 52,7-10 ; Ps 95
Évangile selon saint Matthieu 28,16-20*

Homélie du frère Bernard Senelle

Nous faisons aujourd'hui mémoire de notre père Dominique et ce jour est un peu notre Pentecôte dominicaine. Au-delà du tombeau, nous goûtons la bonne odeur du Christ, nous retrouvons la louange. L'Esprit de Pentecôte nous invite à la docilité à la Parole et à renouveler notre manière d'être prêcheur.

Après la naissance de l'Ordre, cette mémoire de la translation du corps de Dominique a pu être qualifiée de baptême de l'Ordre. L'Esprit souffle pour ouvrir les bouches et délier les langues afin de bénir et de louer, de prêcher. Le mutisme, le désespoir et l'incrédulité du tombeau fait place à la joie de faire de la Parole une bonne nouvelle pour notre monde. Le pape Honorius III nous a « députés totalement à l'évangélisation de la parole de Dieu » Le défi est important pour aujourd'hui car on peut s'interroger sur un certain affaissement dans la parole et notamment de la parole publique. On a souvent le sentiment que le langage est excessif et donc creux. Il nous revient de redonner confiance dans la Parole et de cultiver la confiance réciproque, on pourrait dire le crédit mutuel.

Ce fut le privilège de Dominique et c'est cela que nous célébrons en ce 800^e anniversaire de la mort de Dominique et des premiers chapitres généraux. Le Maître de l'Ordre, Gérard Timoner nous invite à contempler l'image de la table de la Mascarella de Bologne. C'est la première représentation connue de Dominique et elle fait penser au repas de la Cène. Comment de pas faire le rapprochement avec Jésus présent au milieu des apôtres ? C'est la fraternité avec les tables, les coupes, les livres, le bras droit posé sur la table en signe d'engagement. Les frères sont au coude à coude.

Il ne s'agit pas d'idéaliser la vie commune, de sous-estimer ses difficultés comme dans toute vie sociale mais de la mettre sous le regard du Christ. Que signifie pour nous être à table avec Dominique ? Comment sa vie et son travail inspirent-ils notre manière d'être et de vivre ?

Dominique, par sa joie veut offrir au monde un banquet désirable et se rendre disponible à la rencontre. Par la **miséricorde**, Dominique s'est fait homme d'écoute, attentif à la vie des gens, nous invitait à écouter ce que les gens ont à nous dire. Cela vient de sa vocation, du moment de l'appel. Il était attendu par Dieu dans une auberge, en pays toulousain, autour d'un cassoulet que lui offrit un hérétique, un cathare. Ils restèrent la nuit à parler, à refaire le monde et au matin Dominique décidait de quitter sa vie de chanoine et de ne pas revenir à Osma, d'où il était parti. L'Ordre est né d'un échange, d'une vérité partagée, donnée et reçue d'un autre.

Qu'est-ce que l'autre même incroyant ou d'une autre religion nous enseigne de notre foi. Le Dieu que Dominique annonçait n'était pas un sphinx délivrant des vérités inaccessibles et énigmatiques, mais un Dieu qui parle, écoute son peuple, dialogue, est toujours prêt à reprendre les choses, un Dieu de grâce et de vérité cherché dans les chapitres et donné au monde.

En entrant dans l'Ordre et en faisant profession, nous demandons la miséricorde de Dieu et de nos frères, de nos sœurs. Cette demande est notre boussole si jamais nous oublions que la vérité ne s'impose pas. Pour que la Parole de Dieu ne cesse jamais d'être Bonne nouvelle, prions Dominique, demandons la grâce de demeurer fidèles à son appel, à la table de la Mascarella.